L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Rédacteurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. E. MARBY.
N° 53, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 4 JANVIER.

Récit de l'Ascension.

Nous publions plus loin un récit détaillé de l'ascension de lundi soir que nous transmet notre collaborateur, M. LAMULONIERE, compagnon de voyage de M. Godard.

Les hardis navigateurs aériens ont fait une magnifique excursion. Partis de la Nile-Orléans de lundi à cinq heures et quart de l'après midi, ils ont pris terre à 8 heures du soir sur une habitation cotonnière située à une petite distance de la rivière Amite, dans la paroisse d'Ste Phénianes, et à dix milles environ de Clinton. Ils ont donc fraichi en deux heures trois quarts les CENT QUATRE-VINGT milles qui nous séparent de cette dernière ville par une ligne tortueuse.

Mais notre ne voulons pas reprendre en sous-œuvre intérêssant compte rendu de notre collaborateur. Son récit remplacera aujourd'hui le feuilleton, et nos lecteurs n'y perdront rien.

☞ Les personnes qui ne sont pas abonnées à l'*Abeille* et qui desireront avoir le compte rendu du voyage aérien de MM. GODARD et LAMULONIERE, pourront en s'adressant dans nos bureaux, se procurer le nombre d'exemplaires du journal dont elles auront besoin.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises par l'Abeille.

SUITE DES NOUVELLES PAR *L'ATLANTIC.*

La Russie consent à négocier.

NEW YORK, 31 décembre.—La Russie a déclaré à l'Autriche qu'elle accepterait la proposition des quatre puissances comme base des négociations pour le rétablissement de la paix.

Impossibilité de coton à Liverpool sont désireux de vendre. Les qualités moyennes ont subi une baisse d'un huitième de penny par livre et d'un huitième à un quart de penny sur les belles qualités. Le stock tout évalué à 600,000 balles dont 350,000 de provenance américaine.

Gerre du Dr Bonle.

Philadelphie, 1er janvier.—Le gouverneur de la Pennsylvanie a, dit-on, fait grâce au Dr Bonle, le chimiste destiné comme de roi sur la personne d'une jeune fille, au cheute, tandis que celle-ci était sous l'influence du chloroforme. On pense recevoir aujourd'hui du Dr Burnsburg la nouvelle officielle de cet acte de clémence.

Vrant arrangement postal dans la Caroline du Sud.

Columbia, Caroline du Sud, 1er janvier.—Les difficultés relatives au transport de la malle dans ces Etats ont été réglées, et l'arrangement suivant sera mis à exécution dans quelques jours. La mail sera transportée de Kingsville, point de jonction des chemins de fer de Wilmington et de la Caroline du Sud, à Columbia par le train, et de Charleston à Kingsville par des diligences. Le temps nécessaire pour ce transport sera de trente heures. De Columbia, à grande malle du Sud sera transportée à Augusta, Etat de la Georgie, par des diligences qui feront, pendant cela, le trajet en quinze heures. La malle du Nord et du Sud passera donc désormais par Columbia.

Grande faillite à New-York—2 janvier. La Banque de Walworth & Sandon, établie au No 29, Wall street, a suspendu ses payements. Le passif de cette maison est évalué à deux millions et demi, ceux actifs n'en sont à trois millions et demi.

Congrès.—Washington, 2 janvier. Le Sénat a pris aujourd'hui en considération le bill des pensions à accorder à certains officiers et soldats. La chambre a été occupée du bill concernant la loi adoptée le 3 décembre, relative au prix des terres publiques. Un message du président donnant les raisons qui ont porté à mettre son veto sur le bill des améliorations intérieures a eu outre lieu du reste considérable.

Marché de New York—2 janvier—Coton tout en faveur des acheteurs, sous l'influence des avis reçus par l'Atlantique ; cours Orleans Middling à 11½. La farine a un peu de hausse ; vendu de 8½ à 8½ le baril.

Navigation intérieure.

Louisville, 1er janvier.—L'Ohio monte toujours. Il y a maintenant six pieds deux pouces d'eau dans le canal. Les travaux de démolition cessent tranchement les chaînes.—Le chiffre des pertes tuées se déplacée est jusqu'aujourd'hui de 352,500. Point d'arrivages de la Nouvelle-Orléans. Les navires Charleston, Lexington, Susquehanna et Grendale sont partis pour votre port.

Cincinnati.—L'Ohio continue à monter lentement. Rien de nouveau pour votre port, ni arrivage, ni départs.

Cincinnati, 3 janvier—L'Ohio a monté d'un pied depuis hier.—Farine, la demande est active, vendue à 8 $ 62 à 7 $ le baril. Le whisky est tenu à 29 cents, mais il en se vend pas. Il ne se fait rien dans les autres articles de provisions.

Pittsburg, 2 janvier.—L'Ohio a beaucoup baissé ; il n'y a plus qu'un pied et demi dans le canal, et les eaux baissent à baisser.

COMPAGNIE DE NAVIGATION D'ORLEANS.—Les commissaires de la Compagnie de Navigation d'Orléans annoncent aujourd'hui dans nos colonnes que des livres de souscription pour 1,250 actions privilégiées (*preferred stock*) ouvertes au consentement des actionnaires, sont ouverts au bureau de la compagnie, au coin des rues Franklin et Vieux Bassin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Le but de cette ovation est de confier la direction des intérêts de la compagnie aux actionnaires de la Nouvelle-Orléans. Il a donc été décidé que ceux-là seulement pourront être plus directeurs qui seront détenteurs d'actions privilégiées. Les possesseurs actuels d'actions pourront donc acquérir les conditions nécessaires d'éligibilité en se faisant inscrire sur le livre des actions privilégiées.

Il est évidemment important que l'administration des affaires de la compagnie ne soit pas remise aux mains d'actionnaires étrangers qui ne peuvent pas avoir dans la réussite de l'entreprise le même degré d'intérêt que les citoyens de la Nouvelle-Orléans ni posséder les lumières que lon ne puise que sur les lieux. Nous avons donc que les actions privilégiées ne seront prises parmi nous, afin que la direction des affaires de la compagnie soit confiée à des mains sûres et habiles. Cela fait, celle-ci ne tardera pas à réaliser le programme qu'il lui a été depuis longtemps imposé.

BANQUE DES CITOYENS.—Une élection de sept directeurs de la Banque des Citoyens aura lieu lundi, 5 février prochain.

BANQUE DE L'UNION.—La direction de cette banque a déclaré un dividende de cinq pour cent payable aux actionnaires, à partir du 10 courant. Le quatrième et dernier versement de vingt-cinq pour cent de capital est dû et payable à la même date.—L'élection annuelle de douze directeurs de la Banque de l'Union aura lieu le 15 de ce mois au bureau de la Banque.

ANCIENNE BANQUE DE L'UNION.—La direction de l'ancienne Banque de l'Union, maintenant en liquidation, a déclaré un dividende de deux piastres par action, payable à partir du 10 courant.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *Robert le Diable* avec l'élite de la troupe lyrique de M. Bordesoulès.

LIBRAIRIE.—On exhibe en ce moment dans la salle des Odd-Fellows, rue du Camp, un linguet monstre trouvé en Californie et qui pèse *cent soixante livres et demie*. C'est le plus gros qu'on ait encore découvert dans le lontain El Dorado. La valeur intrinsèque de ce trésor est de $38,920. Ici ce qu'en dit le *Calaveras Chronicle* :

« La longueur du linguet est d'environ quinze pouces, sur la largeur est de cinq et demi à six pouces : au dos côtes est très irrégulier et empêche aisé de se rédiger exactement compte de l'épaisseur ; la moyenne cependant est d'environ quatre pouces. L'autre côté est presque uni et se présente qu'une masse compacte d'or ; on ne voit de quartz que sur le côté irrégulier, et plusieurs morceaux de ce quartz sont si peu incrustés dans l'or, que l'on peut, avec un instrument pointu, les détacher aisément.

BLESSURE.—La *Gazette des Attakapas* nous apprend qu'un des fils de M. V. A. TOURNET a été blessé par accident ces jours derniers. Son frère jouait avec un fusil chargé lorsque le coup partit et la charge alla se loger dans le bras gauche de l'autre enfant. La blessure heureusement n'est pas dangereuse.

ACCIDENT.—Le bateau à vapeur *Fanny Bullitt*, peu de temps après avoir laissé Cairo, a l'embouchure de l'Ohio, s'est heurté ces jours derniers contre un chicot et a fait de si grave avaries qu'on s'attendait à le voir couler. Une effroyable confusion a régné à bord pendant quelques instants. Tous les passagers monte de leurs canonres de sauvetage sont montés sur le pont spéciaux. Le steamer cependant a pu se maintenir à flot et est arrivé sans accombre à Memphis.

CONDAMNATION A MORT.— Les esclaves Isidore, Edmond, François et Narcisse, appartenant à M. J. B. Marchand, ont été jugés à Donaldsonville et condamnés à la peine capitale pour meurtre. L'époque de l'exécution est fixée au 13 du courant. Un des condamnés, monsieur a fare hemine, a recommandé à la cuisinière du sheriff de lui préparer un bon repas pour le jour ainsi, voulant, dit-il, *mourir le ventre plein*.

M. MOLIPA, ministre des Etats de Costa Rica, de Guatemala et de San Salvador, prête le gouvernement de Washington, vient, disent les journaux de New York, de protester formellement contre la colonie projetée du colonel Kinney dans l'Amérique Centrale. Aux termes de cette protestation, une partie du territoire dont le colonel Kinney se prépare à aller prendre possession relève du gouvernement de Costa Rica et celui-ci est disposé à faire marcher des étrangers s'établir dans un domaine qui lui appartient, sans qu'il leur en ait donné le droit par aucune concession.

☞ La Chambre de Commerce de Charleston a adopté des résolutions approuvant le projet qui consiste à offrir aux parties belligérantes en Europe l'offre de la médiation des Etats Unis.

Le steamer *Pacific* est parti de New-York le 27 décembre pour Liverpool, avec cent passagers, au nombre desquels se trouvait Lord ELGIN, ex-gouverneur de Canada.

VOYAGE AERIEN.

GRANDE ASCENSION DE M. GODARD

DE LA NOUVELLE ORLEANS

à la paroisse d'Est Feliciana.

La foule immense qui garnissait la place d'Armes toute la journée de lundi et les applaudissements enthousiastes qui ont accueilli le départ de M. Godard prouvent tout l'intérêt que la population créoleanne attachait à cette première tentative de l'intrépide aéronaute français. Ces braves protestaient même contre toute accusation de négligence pareille à celle qu'un journal américain a eu le tort d'imputer à M. Godard et qui devait retomber ailleurs. La foule, à la fois plus bienveillante et mieux avisée que le journaliste, a deviné des obstacles indépendants de la volonté de l'aéronaute et contre lesquels il a lutté avec une énergie qui ne s'est pas démentie jusqu'à son départ. M. Godard, profondément touché de cette bienveillance du public, et électrisé lui-même par ces mille voix qui lui portaient dans les airs leur salut d'adieu, se promit de justifier cette sympathie non seulement en faisant plus qu'on n'avait fait dans ce pays, mais en se surpassant lui même. Il croit y être parvenu ; c'est dire que son voyage offre un intérêt suffisant pour que nous, le seul compagnon de voyage qu'il avait choisi, nous croyons devoir, en historien fidèle, en consigner tous les détails. Et quand nous jurons de la fidélité de notre récit, nous voulons affirmer à nos lecteurs qu'il n'est a craindre de notre part aucune exagération, ni aucun travail d'imagination. Quand on a eu le bonheur d'assister à un spectacle aussi sublime, on est trop heureux si on peut simplement et naïvement en retracer les sensations.

Départ.

L'aérostat quitta terre à cinq heures moins sept minutes ; le vent souffluit au Nord-Nord-Ouest, avec une vitesse moyenne. Nous étions munis d'une boussole et d'un baromètre annulaire, d'une admirable precision. Décidés faire, non plus une simple ascension, mais un véritable voyage aérien, M. Godard avait embarqué beaucoup de lest, et cette nécessité l'avait forcé de renoncer à l'agréable société de quelques personnes qu'il ne put admettre dans sa nacelle. D'ailleurs l'heure avancée à laquelle il partait, l'incertitude des circonstances atmosphériques, l'approche de la nuit, l'ignorance complète de la topographie du pays qu'on lui avait avec raison représenté comme hérissé de difficultés à la descente, tout lui faisait un devoir de n'exposer que lui et moi, son compagnon dévoué, à des risques que tous deux nous étions bien décidés à courir.

Quant à décrire les émotions du départ, nous bornons à l'essayer, quoique ce soit l'un des points les plus piquants pour la curiosité publique. On est généralement porté à croire qu'il ne faut pas moins qu'un grand courage, ce petit compagnon de voyage, ce intrépide navigateur des airs pour, se la prudence jusqu'à la timidité pour ceux qui lui confient leur sûreté. On devine quelle fut sa réponse, et la sacrifice de quelques pouces de lest nous ramena bientôt à notre hauteur primitive, en laissant bien loin derrière nous les cimes de nous notre bienveillant rival en navigation aquatique.

A ce moment, le jour baissait et le crépuscule, si court dans ces contrées, adoucissait et fondait toutes les nuances. La ville et le beau panorama étaient évanouis dans la brume. La lune se dégageait des nuages qui la voilaient et vint presque à notre aspect, rejaunie par le soleil, répandre d'une lueur les flots de sa douce lumière. Alors vint se projeter sur cette surface ainsi éclairée un point noir qui courait comme un lutin sur le sommet des vagues ; c'était l'ombre du premier navire aérien qui eût franchi ces eaux de l'Ouest.

Une des sensations les plus douces qu'on éprouve dans ces profondes solitudes du ciel, c'est le calme parfait, absolu, souverain, qui vous gagne et vous envahit, si disposé que vous soyez à y résister. Aucune anxiété, aucune pensée pénible ne vous distrait de cette bienheureuse quiétude. On oublie parfaitement la situation peu ordinaire dans laquelle on se trouve, et on se prend à rêver où à causer avec ceux qui, assurément comme on le ferait dans un fauteuil au coin du feu. Que tel soit le dégagement d'esprit de M. Godard, dont l'élément est la plaine éthérée, rien de plus simple ; mais qu'une première pérégrination, nous nous soyons surpris à oublier pendant plusieurs minutes cette circonstance assez particulière et tout aussi peu usuelle, je ne sais pas encore si nous trouvons suspendu par quelques ficelles et dans un panier d'osier à quelques deux mille pieds au-dessus d'un lac, cela nous a semblé assez extraordinaire pour le consigner en toute franchise et sans bravade aucune. Honni soit qui mal y pense.

Détails techniques.

C'est dans un de ces accès de proximité et d'indifférence que mon compagnon et moi, nous nous occupâmes de faire notre ménage, il s'agissait d'arriver au mieux, pendant cinq heures et pour une nuit, de vivre de rien, de petit monde solide qui nous pritait dans l'espace. Et d'abord, mon guide me fit lever les yeux, ce que je n'avais pas encore songé à faire, et contempler la vastesphère qui nous soutenait. Même au milieu de cette immensité où l'homme a disparu et où Dieu règne sans partage, je ne puis m'empêcher d'admirer cette création du génie humain. Par le large orifice inférieur, le regard pénétrait dans l'intérieur de cette vaste enveloppe, de 33 pieds de diamètre, aussi grande qu'un office et dont les nervures figurent les formes d'une charpente ordinaire. A travers l'enveloppe transparente de ce dôme se dessinent les lozanges réguliers et scientifiquement calculés dans leur dégradation des mailles du filet de revêtement. Au centre de dôme et en guise de lanterne, s'ouvre l'importante soupape dans la manœuvre de laquelle réside la sûreté de voyage et d'où descend la corde que l'aéronaute fait jouer, lorsqu'il veut lâcher du gaz pour se rapprocher de la terre. On sait que c'est à la traction involontaire de cette corde, dans l'excursion de l'an des prédécesseurs de M. Godard, par l'un des voyageurs, qu'est due la chute de leur navire aérien dans le lac. Pour éviter ce danger, M. Godard a eu de tenir toujours cette corde importante, attachée au centre de mouvement, hors de la portée de la main, et à l'abri des mouvements qui font avec cette tige même dans un espace assez resserré et souvent avec précipitation lorsque la descente offre des circonstances difficiles.

De reste, pour en finir avec ces détails matériels qui, après tout, ne sont pas sans intérêt, nous dirons que s'il est vrai que pour s'élever il faille jeter de lest, et ouvrir la soupape appelée vulgairement le plancher des vaches, et peut être bien, plus d'un lecteur trouve-t-il que nous en avons dit assez pour des gens qui n'ont rien en de dramatique, pour encore si nous avions en la bon goût de nous rompre quelque

☞ Suite en troisième page.

INSTITUTIONS.

INSTITUT JACKSON.

Il nombre des élèves de cet institut croissant chaque jour, les directeurs ont cru devoir modifier le plan des études afin de les rendre encore plus complètes. Il était jusqu'ici, en effet, quelque chose qui manquait entre l'anglais et le français. Toute la matinée de huit heures à midi se dessinait, sans connaître l'anglais, le reste de la journée en français.

Les jeunes gens seront placés sous l'habile direction de M. Hire, qui en fait d'anglais et avantageusement pour les nombreux élèves qu'il a déjà formés.

Mme E. B. Morison, dont le mérite incontestable a été si justement apprécié dans un des grands établissements de notre ville et aux écoles publiques du premier district, sera spécialement chargée du cours des demoiselles.

Les études en français continueront comme par le passé et seront sous la direction de MM. Jegou et Lecerfs.

M. S. Samson reste chargé du cours de dessin à la plume, de calligraphie et des classes élémentaires.

La couture, la broderie, la tapisserie &c. sont à la charge d'une personne habile dans son art.

La musique, le chant, le solfège, sont confiés aux soins intelligents et zélés d'un habile pianiste.

Cours de grammaire générale et de littérature

Un cours de grammaire générale et de littérature se ouvre à partir du 1er janvier. Il s'adresse à la première classes) et sera confié à M. Beligny dont l'habileté, l'expérience et le zèle ne laissent rien à désirer sous ce rapport.

Le concours de M. Beligny est une bonne fortune pour les élèves, les parents et les directeurs de l'Institut.

Les directeurs remercient avec empressement cette occasion pour remercier les parents du bienveillant patronage dont ils ont honoré l'établissement, et pour leur demander si mieux encore, quelle CENT TROIS ELEVES.—Encouragés par de si brillants résultats, les directeurs promettent de se surpasser dans leur sacrifice pour continuer à mériter cette confiance dont ils bénéficient.

19 déc

INSTITUTION

DIRIGEE PAR M. ET MME LEFOULON,

Rue de l'Esplanade entre Chartres et Royale,

Rue St Claude entre Ursulines et Bayou.

EDUCATION LITTERAIRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux exigences nouvelles, salubrité et matériels d'une école de cette institution.

Les études se divisent de chacune des deux parties de l'établissement sont vastes et parfaitement aérées ; et tout y a été calculé pour y rendre facile l'enseignement et l'étude ; c'est merveilleux.

M. Lefoulon assiste de Mme et des Mlle Lefoulon, et chargé des classes de France. M. Lefoulon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des Livres de la Géométrie et du dessin de plan.

Les classes d'Anglais et d'Arithmétique sont confiées à un professeur de nationalité.

Une maîtresse habile, que seconde Mlle L. Lefoulon, est chargée de l'enseignement des divers travaux d'aiguille.

Le catéchisme est étudié et récité tous les jours, de 12 à 1 heure ; et tous les dimanches, le Maître de chant y enseignement sont relisés entre elles par la morale et la religion.

M. et Mme Lefoulon, en exprimant de nouveau leur reconnaissance aux nombreux amis qui leur ont toujours accordé leur confiance, sollicitent la continuation de leur bienveillance.

20 déc—3f 8pa

SALON DE PEINTURE.

No 87, rue de Chartres entre Bienville et Conti.

ROBERT GISCH WIRDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de louer en son nom de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les échantillons de son art. Il se flatte que les amateurs quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire peindre leurs portraits prêtent de venir faire leur choix en leur confiance, leur garantissant une ENTIERE RESSEMBLANCE et une PARFAITE FIDELITE.

Il se charge de peindre, restaurer toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle des portraits très au prix modéré.

(*Prix modérés.*) 29 déc—1m

BONNE OCCASION.

A VENDRE un ETABLISSEMENT de BARBIER en pleine prospérité et situé dans le meilleur quartier de la ville, à des conditions excessivement avantageuses. Pour les renseignements, s'adresser au bureau de ce journal. 30 déc—6t

On demande pour la campagne, une demoiselle ou une veuve, pouvant enseigner la langue française et anglaise dans une pension de jeunes demoiselles. Pour les conditions, s'adresser cour A. D. Grieff & Cie, 40, Vieux Carré. 7 déc—1f

Demande de cuisinière.

On demande au No 77, rue Victoire, une excellente cuisinière créole. 21 déc—1f

MALADIES DES YEUX.

LE Docteur FIRMIN PRUD'HOMME, médecin-oculiste de l'ancienne ambassade ottomane ; Paris, membre de l'Académie des sciences de la Provence, vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans où il continuera de faire les opérations de la cataracte, indiscrétions, mais moins dangereuses que celles de l'abaissement, avec spécialement chargée du cours des demoiselles.

Les études en français continueront comme par le passé et seront sous la direction de MM. Jegou et Lecerfs.

M. S. Samson reste chargé du cours de dessin à la plume, de calligraphie et des classes élémentaires.

La couture, la broderie, la tapisserie &c. sont à la charge d'une personne habile dans son art.

La musique, le chant, le solfège, sont confiés aux soins intelligents et zélés d'un habile pianiste.

Cours de grammaire générale et de littérature

Un cours de grammaire générale et de littérature se ouvre à partir du 1er janvier. Il s'adresse à la première classes) et sera confié à M. Beligny dont l'habileté, l'expérience et le zèle ne laissent rien à désirer sous ce rapport.

Le concours de M. Beligny est une bonne fortune pour les élèves, les parents et les directeurs de l'Institut.

Les directeurs remercient avec empressement cette occasion pour remercier les parents du bienveillant patronage dont ils ont honoré l'établissement, et pour leur demander si mieux encore, quelle CENT TROIS ELEVES.—Encouragés par de si brillants résultats, les directeurs promettent de se surpasser dans leur sacrifice pour continuer à mériter cette confiance dont ils bénéficient.

19 déc

INSTITUTION

DIRIGEE PAR M. ET MME LEFOULON,

Rue de l'Esplanade entre Chartres et Royale,

Rue St Claude entre Ursulines et Bayou.

EDUCATION LITTERAIRE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.

LE corps de bâtiment des classes a été construit en 1850, d'après un plan spécial, pour satisfaire aux exigences nouvelles, salubrité et matériels d'une école de cette institution.

Les études se divisent de chacune des deux parties de l'établissement sont vastes et parfaitement aérées ; et tout y a été calculé pour y rendre facile l'enseignement et l'étude ; c'est merveilleux.

M. Lefoulon assiste de Mme et des Mlle Lefoulon, et chargé des classes de France. M. Lefoulon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des Livres de la Géométrie et du dessin de plan.

Les classes d'Anglais et d'Arithmétique sont confiées à un professeur de nationalité.

Une maîtresse habile, que seconde Mlle L. Lefoulon, est chargée de l'enseignement des divers travaux d'aiguille.

Le catéchisme est étudié et récité tous les jours, de 12 à 1 heure ; et tous les dimanches, le Maître de chant y enseignement sont relisés entre elles par la morale et la religion.

M. et Mme Lefoulon, en exprimant de nouveau leur reconnaissance aux nombreux amis qui leur ont toujours accordé leur confiance, sollicitent la continuation de leur bienveillance.

20 déc—3f 8pa

ARTS DE PEINTURE.

ROBERT GISCH WIRDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de louer en son nom de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les échantillons de son art. Il se flatte que les amateurs quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire peindre leurs portraits prêtent de venir faire leur choix en leur confiance, leur garantissant une ENTIERE RESSEMBLANCE et une PARFAITE FIDELITE.

Il se charge de peindre, restaurer toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle des portraits très au prix modéré.

(*Prix modérés.*) 29 déc—1m

Marchandises de toile,

Indiennes, &c.

Un assortiment et en magasin un assortiment général de marchandises de toile, choisies avec soin, et à des prix très-modérés, savoir :

Toiles de Russie, de Silésie, de Bretagne, de Guinée, GARANTIES et comprenant toutes dimensions pour chemises, draps de lit, nappes, serviettes, toilettes de fantaisie, damas, disponé de Russie et à petites fleurs, mouchoirs de poche, toiles de coutil, toiles de Barnsley pour draps, toile pour tâtes d'oreiller, toile grise et de Nankin, plaids bleus fins et l'empereur ; toiles de Silésie, toiles de Bretagne de Hollande, toiles blanches et brunes pour draps, canvas tapis coutil, cretonnes et derante de chemises, toiles cirées de dames, &c.

A vendre par O. R. GRAHAM,
Rue St Charles, 25, Tchoupitoulas.

Marchandises pour le marché du Mexique.

10 Balles cotons blancs en aussin, pour draps, 10 do do blancs en Mexico, pour draps,
10 do imprimées non, etc.
30 caisses mouchoirs imprimés 9pt.
30 do Patelas et Brilantes 4pt.
15 do Patelas toilet et Union 2pt.
30 do Patelas et Brilantes 4pt.
30 do Bicoton en pièces et bobines.

Aussi :
Une facture de gingas, nouveaux en sacs, linons Bishop et autres, mousselines blanches unies, de diverses genres, en détail, quelques pièces.

O. R. GRAHAM,
4 janv—1f Rue St Charles

Osnaburgs coton.

20 Balles osnaburgs 8pm, 1pt,
20 do 7pm, 7pt.
A vendre par O. R. GRAHAM,
4 janv—1f Rue St Charles

CIGARES de la Havane—25,000 cigares des marques Cuques, El Dorado, La Espagne, Vista de Cuba, Cuba Libre, Cuba Libre, Cuba Libre, Cuba Libre, La Vega, en débarquement du brick Saint J. Peters, venant de la Havane, à vendre par
A. F. VALLS & Co.,
4janv 25, Tchoupitoulas

Victor Hébert & Cie,

149 rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANCAISE.

SUCRES ET CAFES ORLEANS.

LES CONTEMPORAINS, par E. de Mirecourt.

Les 21 Portraits Bibliographiques déjà publiés vient de recevoir et mis en vente :

Victor HEBERT & Cie
149 rue de Chartres

TABLEAU PITTORESQUE de la France et de la Russie, 1 vol. in 4to 10 cents.
Portraits biographiques et critiques des hommes de science et de lettres.
JAIR, collections inédites.
BEAUCHESNE, Histoire d'Espagne.
RATISBONNE, Histoire du Danube—traduit en vers.
GERBAL, Dictionnaire de la Langue Française.
LUTMARTIN, le fond de la coupe, à vendre par
Victor HEBERT & Cie
4janv 149 rue de Chartres

CHAUDRONS—40 chaudrons en fonte de 7 à 8 barils, marque de cuivre, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
4jan 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—30 caisses amidon perlé de F. N. Fleischer, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
4jan 33 rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—30 quart pipes eau de vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
4jan 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—30 barils à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
4jan 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—20 barils huile de chou, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
4jan 33 rue Tchoupitoulas

VIN D'OPORTO—30 quart pipes d'Oporto de toute première qualité, en magasin et à vendre par
H. MEUGENS
4jan rue de la Commune No 31

RIZ—100 boucauts de riz, à vendre par
H. MEUGENS
4jan rue de la Commune No 31

VIN DE MADERE—30 quart pipes de Madère du marque de l'Etoile, première qualité, à vendre par
H. MEUGENS
4jan rue de la Commune No 31

PACANNES DU TEXAS—Pacannes du Texas, à vendre par HALL, RODD & PUTNAM,
4jan No 4 Front Levee

VIN D'OPORTO—300 quarts pipes d'Oporto de marque M. Reg. en douane, à vendre par
R. CAHUZAC & Co.,
4janv 30, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—600 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

EAU DE FLEURS D'ORANGER—400 caisses de diverses grandeurs, à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE — 40,000 Regalias Cabaïeles, à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—100 caisses de Cursier Haut Brion, à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

EAU DE VIE — 8 demi pipes, — 10 quart do — 10 octavons do, de la marque Rartecin, quatrième preuve, en douane, à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

EAUX DE VIE—90 octaves Gibos, 1ère preuve — Le 10 de J. Augustin, 1ère preuve — 32 do. W. B. Floyd, type pruneau, en douane, à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30, Vieille Levée

VIN DE SHERRY—20 quarts pipes de la célèbre marque Harmony à vendre par
R. CAHUZAC & Co., 30 Vieille Levée

Manchoir trouvé.

ON a trouvé dans la rue Bourbon un mouchoir de batiste, richement brodé. La personne à qui appart est en marché, peut venir le réclamer au No 248, rue du Canal, en acquittant les frais d'insertion. 3 déc—2j

A vendre pour cause de départ.

UN nègre de 35 ans, cuisinier et bon domestique de magasin.

Une négresse de 34 ans, cuisinière et blanchisseuse.

Ces esclaves sont pleinement garantis des vices et maladies et méritent l'attention des acheteurs.

S'adresser No. 98 Gravier, ou Vieille Levée, chez H. PEYCHAUD & Co

ADEME, 2 CAVELIER L. F. MAXENT.

CAVELIER & MAXENT,

Importateurs de Vins de Bordeaux,

No 50, Rue Toulouse.

Entre Ste Anne et Royale,

ONT constamment en main les célèbres marques de C. C. Le Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Lafont. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la rue **Toulouse No. 50**, entre les rues Chartres et Royale.

3janv

COURS DE TENUE DES LIVRES

En Anglais et en Français.

94, RUE ST PIERRE.

M. NAT ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des Livres à la portée des jeunes commençants. Ce cours sera fait en anglais et en français, de sept à dix heures du soir. Prix du cours : Cinq PIASTRES PAR MOIS. Leçons particulières de Tenue des Livres : DIX PIASTRES PAR MOIS

1déc—3m

Avis

Le certificat No 1121, pour dix actions de la Banque de la Louisiane, délivré le 18 du 9 janvier 1853, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et on a été fait opposition à ce titre entre les mains de
W. W. MATTHEW,
No 61, rundu Camp

A vendre ou à louer,

Garnie ou non garnie, la belle maison neuve en briques, sur pilotis, à étage, pouvant être occupée immédiatement, avec une grande cour et jardin, située dans la rue de l'Esplanade, entre Bons Enfants et Planché. Pour plus ampleurs détails, s'adresser à
HOGHTON, RANKIN & Co
125 rue de la Commune

AVIS—Les citoyens de la succession de feu M. Jean Pierre Ducuing, sont invités à se rendre en assemblé dans les dix jours qui suivront la première publication de présent avis, à l'effet de prendre connaissance des affaires de la succession. Les personnes désireuses de faire un inventaire de la succession, sont invitées à faire choisir un leur confiance, leur garantissant une ENTIERE RESSEMBLANCE et une PARFAITE FIDELITE.

Il se charge de peindre, restaurer toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle des portraits très au prix modéré.

(*Prix modérés.*) 29 déc—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE MARINE DE LONDRES,

CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE

Capital souscrit et surplus, $3,000,000.

Fonds spécial : $150,000, entre les mains des surveillants de New-York pour couvrir les pertes.

Assureurs à New-York.

John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.

Directeurs à New-York.

Silas K Evers, Wm L King, Geo B Moreswood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Sherwat, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.

WM. ALLINGI, agent,
18 oct—6m *No 37 rue de Chartres*

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER.

W. R. HAGGERTY & FRERE,

Importateurs de Marchandises Sèches

ETRANGERES ET DU PAYS.

Nos 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons mais étant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises Sèches et nous qui sommes en mesure de vendre à la plus grande modicité, nous nous flattons de pouvoir satisfaire à nos clients. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment de draps, lainages, tapis, etc. à des prix modérés.

Nous avons un assortiment de Tapis, Brussels, Ingrain, Venitian, Coco, Rag, Stair, Rod, Oil Cloth, Mats, Matting, Rugs, Hearth Rugs, Carpet Bags, Valises, Cordes, Sacs, Cordes, Sacs, Cordes, Sacs